

Bilan des stages CPA – cycle 2014-2017

« Faire de l'expérience un savoir transmissible »

2014-2017, un cycle de formation se termine et clôt une longue coopération entre CPA et ses partenaires en Afrique. Des milliers de personnes de toute la chaîne éducative ont été impliquées dans ce seul cycle comme dans tous ceux qui l'ont précédé : les élèves, les enseignants, les formateurs, les coordinateurs de stages et les volontaires ; mais aussi les autorités scolaires et les bailleurs de fonds.

C'est l'occasion de résumer comment les pratiques ont évolué, quels apprentissages marquent les divers partenaires, et quels questionnements émergent de ces années.

C'est aussi l'occasion de remercier chaque acteur pour son engagement, pour sa disponibilité, pour sa contribution à améliorer la qualité de l'éducation dans les pays et les écoles concernées. De nouvelles compétences ont été acquises et partagées, des traces resteront et se multiplieront. Ensemble, nous faisons de nos expériences un savoir transmissible et pérenne.

a. Le contexte

Bientôt 50 ans de pratique accumulée par les partenaires africains et par plusieurs générations de volontaires (les uns sur le long terme et la plupart quelques années consécutives).

Des expériences, des réflexions, des habitudes, des échanges d'une richesse énorme.

Vu les besoins de renouvellement souhaités par CPA et exigés par la DDC dès 2010, un processus de capitalisation s'est mis en place (2012-2013) aboutissant à la rencontre Sud-Sud-Nord des formateurs africains et des volontaires suisses en été 2013. Le séminaire SEM13 a eu pour but de « Faire de l'expérience un savoir conscient et transmissible » : conscient par l'échange de

pratiques entre pairs et transmissible par la rédaction de documents de référence communs.

Une nouvelle dynamique de travail étayée par les « cahiers pédagogiques » et la formation modulaire s'est mise en place dans tous les stages. Une harmonisation des pratiques était en cours, laissant chaque site définir ses priorités.

Toutefois, les restrictions budgétaires (Valais Solidaire) ont freiné le cycle de formation prévu 2014-2016 et ont obligé CPA à répartir les fonds en 2016 et 2017, et donc à réaliser la 3ème année du cycle de manière échelonnée, 2 sites en 2016 et les 2 autres en 2017.

b. Les données factuelles (en fin de cycle de formation – été 2017)

Le cycle triennal étalé sur 2014-2017 a été conduit dans 3 pays en parallèle à travers :

- 7 stages de formation d'enseignants
- 2 cycles de formation de formateurs FuFo (2 sites)
- 2 séminaires Valorisation des compétences VAC
- 1 séminaire de formation de responsables de projet SEM17

Togo :

- stages de Sokodé et Dapaong – 2014, 2015 et 2017, par le Syndicat SELT
 - 160 stagiaires
 - une quinzaine de formateurs
 - 4 puis 3 volontaires
- formation à la valorisation des compétences VAC 2015 avec 24 formateurs (2 volontaires)

Mali :

- stages – 2014, 2015 et 2016, par le syndicat SNEC
 - une soixantaine de stagiaires
 - 8 formateurs pour le stage et 3 pour FuFo
- formation de futurs formateurs FuFo sur 3 années et certification SNEC de 28 nouveaux formateurs
 - 1 seul volontaire

Congo RDC :

- Formation Valorisation des compétences VAC 2014 avec 24 formateurs (Kikwit et Kinshasa)
- Stages de Kinshasa et Tobongisa – 2014, 2015 et 2017, par l’Ecole Emergence
 - 130 stagiaires dont 60% de femmes
 - une quinzaine de formateurs
 - 4, puis 2, puis aucun volontaire
- Stages de Kikwit et Idiofa – 2014, 2015 et 2016, par l’Ecole N’SEMO
 - 136 stagiaires (égalité ho/fe)
 - 18 formateurs
 - 4 volontaires
- Formation de futurs formateurs et certification CPA de 10 nouveaux formateurs (6 hommes et 4 femmes) sur 2 années (2015 et 2016 à Kikwit)

c. Les pratiques pédagogiques dès 2014 pendant les stages

Dans la foulée des décennies précédentes, les buts et les pratiques de CPA se sont poursuivies :

- les objectifs CPA de formation continue des enseignants primaires avec peu de qualification restent fondamentaux
- les objectifs du Programme national sont respectés dans chaque pays
- chaque cycle se déroule sur 3 années à raison de 3-4 semaines de stages chaque été, dont 2-3 semaines de formation pratique avec des élèves
- l’apprentissage se fait par la pratique, avec la leçon au cœur et l’apprenant au centre
- la pédagogie est active et participative PAP, vécue sur le terrain pendant les stages et pendant la formation des formateurs
- les compétences du référentiel CPA sont les bases de formation des stagiaires ainsi que d’évaluation des leçons observées pendant le stage (Cahier R – Référentiel)
- les compétences du référentiel CPA sont les bases de formation des futurs formateurs et de leur certification (id.); ainsi que de l’auto-évaluation des formateurs en activité.

Des nouveautés ont été initiées après SEM13 et mises en pratique au cours de ce dernier cycle. Elles constituent de nouveaux atouts reproductibles dans les futurs projets.

Au niveau pédagogique :

- Introduction en début de stage d’une semaine de formation, à savoir 3 journées pour les formateurs et 3 pour les stagiaires, avant de commencer le stage proprement dit avec les leçons. Dans un premier temps les formateurs expérimentent divers thèmes avec les volontaires suisses, puis les adaptent et les animent auprès des stagiaires :

- modules de formation liés aux besoins exprimés par les responsables de stage
- modules liés aux items du référentiel de compétences de l’enseignant. Quelques exemples :
 - Année I : matériel didactique avec les moyens locaux, planifier et préparer une leçon, compréhension du Programme national
 - Année II : adopter un comportement respectueux, formuler une consigne claire, développer la créativité, diversifier les modes d’apprentissage
 - Année III : psychologie de l’enfant, développer l’esprit critique, conseil de coopération, oser sortir du cadre
- La pratique organisée en 4 temps pédagogiques chaque journée de stage :
 1. la leçon des stagiaires au centre,
 2. l’observation et l’analyse des leçons,
 3. le perfectionnement autour d’une approche pédagogique, d’un outil ou d’une compétence du référentiel, et enfin
 4. la récolte des apprentissages sur le carnet personnel.
- Chaque stagiaire donne une à trois leçons chaque année, il procède à une analyse de sa pratique, écoute les co-évaluations et fait la synthèse sur sa fiche d’évaluation personnelle.
- Tous les stagiaires réunis par niveau observent leur pair animer une leçon en classe et participent à la co-évaluation de la leçon.
- Les formateurs locaux encadrent les stagiaires par niveau de classe : accompagnement des leçons, animation de modules de formation, entretien formatif avec chaque stagiaire, évaluation du stage et des apprentissages.
- En cours d’année, en principe les formateurs assurent un suivi en organisant des visites de classes chez leurs stagiaires (pas dans tous les cas).

Au niveau organisationnel :

- La distribution des tâches entre 3 rôles différents, donc 3 responsabilités par stage : coordination, pédagogie et finances.
- La tenue régulière de séances de l'équipe pédagogique entre formateurs locaux et volontaires (en début et fin de stage, et 1-2 fois par semaine).
- La co-rédaction du bilan de stage entre formateurs et volontaires (objectif visé mais difficile à réaliser).

Au niveau financier :

- La présence d'un barème uniformisé pour les divers pays.
- La responsabilité confiée aux coordinateurs/ chefs de stages d'établir un budget, de tenir les comptes et de présenter un bilan financier à CPA.
- La couverture par CPA de la presque totalité des frais de stages (logistique, perdiem, hébergement, repas, déplacement des stagiaires et formateurs) ainsi que des frais de déplacement et hébergement des volontaires suisses.
- La participation des partenaires locaux par la mise à disposition des infrastructures (écoles, classes, matériel).

d. Regard critique sur les activités

Une formation harmonisée entre les divers sites a permis de consolider, parfois d'introduire, des pratiques de plus en plus conscientes et étayées méthodologiquement auprès des formateurs. Nommons en particulier le fait que les activités se fondent sur la prise de conscience des étapes nécessaires à toute pratique efficace (conception, préparation, animation-action, évaluation) selon la **démarche CPAE** (Cahier CPAE). Qu'il s'agisse d'une leçon en classe, de l'animation d'un atelier, d'un module de formation ou d'un rapport de stage, dérouler logiquement la démarche permet une meilleure autonomie des acteurs. Tant les formateurs que les stagiaires développent donc cette capacité.

Pour ce faire, à tous les niveaux, les personnes apprennent dans l'action concrète qu'il s'agisse des élèves, des stagiaires ou des formateurs. Tout au long des formations, chaque apprenant identifie les compétences mobilisées et les nouveaux acquis selon la **démarche analyse de pratique et valorisation des compétences** (Cahier A- Analyse de pratique). Ainsi une démarche **réflexive** remplace progressivement les routines traditionnelles de l'enseignement (caractérisées par la présentation et répétition des connaissances à intégrer, des évaluations trop souvent dépréciatives, la peur de s'exprimer et surtout de sortir du cadre, la méfiance mutuelle).

Toutefois le poids du contexte limite fortement la mise en pratique au cours de l'année des apprentissages réalisés avec CPA. Au niveau global le déficit de tout le système éducatif, le climat de violence et la pauvreté endémique des classes

populaires freinent l'éducation, malgré les richesses accumulées par les dirigeants et les gouvernements. Au niveau scolaire, les classes pléthoriques, le manque de formation des enseignants avant d'être confrontés à une classe, des directeurs et inspecteurs souvent plus autoritaires que pédagogues intégrateurs, des infrastructures déficientes.

Lors des évaluations de fin de stages, ces limitations reviennent systématiquement et risquent d'étouffer les acquis construits au fil des stages. Parfois, les stagiaires disent «*taire leurs expériences par peur de rejet et même les cacher lors de visites d'inspecteur*».

Au-delà de tous ces freins objectifs et subjectifs, la majorité du temps, les stagiaires relèvent d'innombrables **acquis tirés des stages**.

Ils se disent être devenus capables de :

- *Mieux tenir compte des besoins et des intérêts des élèves et ainsi savoir créer un climat de confiance en classe plus favorable à l'apprentissage*
- *Mieux préparer les leçons, varier les méthodes pédagogiques, les outils et le matériel didactique*
- *Acquérir de nouvelles pratiques pour animer la vie en classe*
 - *Travailler en petits groupes, de manière active, y compris par le jeu et souvent hors de la classe*
 - *Moins parler et donner davantage la parole aux élèves*

- Reconnaître leur manque d'intérêt pour les filles et donc changer d'attitude en les incluant
- Reconnaître puis changer leurs comportements parfois dévalorisants, blessants, voire violents aux niveaux physique ou psychologique, verbal et non-verbal
- Développer des compétences transversales telles que la communication, la créativité, la pensée critique, l'autonomie ; et ainsi mieux accompagner l'apprentissage de leurs élèves en variant leurs approches pédagogiques
- Elargir leurs connaissances en général et mieux maîtriser la méthodologie des disciplines, en particulier la langue, les maths, les sciences, l'éducation physique
- Apporter ces nouvelles idées et nouvelles démarches dans leurs écoles, les partager avec leurs collègues,
- Et par conséquent obtenir de meilleurs résultats parmi les élèves et ainsi relever le taux de réussite de leurs écoles.

Parler en termes de taux de réussite des stagiaires, a fortiori des élèves, est impossible de manière chiffrée et démontrable. Pourtant les stages de CPA marquent tout parcours de vie professionnelle et même personnelle d'un stagiaire enseignant. Les faits l'attestent. Au terme d'un stage, fréquentes sont l'amélioration globale de l'enseignement, la progression professionnelle des stagiaires, parfois l'accès au rôle de conseiller pédagogique dans

e. Tout un réseau sollicité

L'engagement des responsables de stages, de l'équipe encadrante locale et des volontaires a contribué à la réussite des stages sur le terrain. Mais c'est sans compter les multiples branches du réseau sollicité tant en Afrique qu'en Suisse :

- les organisations porteuses des stages, soit des syndicats (SELT au Togo et SNEC au Mali) ou des écoles (N'Semo et Emergence au Congo RDC) ;
- les autorités scolaires locales ou ministérielles sollicitées pour reconnaître ou soutenir concrètement les stages ;
- CPA par son Conseil de Fondation, le Conseil exécutif, ses membres et les volontaires délégués sur le terrain ;

l'école, la reconnaissance par les parents d'élèves. Quant aux formateurs, la qualification acquise conduit parfois à une nomination comme directeur ou inspecteur.

Pour leur part, les **volontaires** ont poursuivi les activités classiques d'accompagnement pédagogique pendant les stages. Ils ont en outre développé ces dernières années la capacité de concevoir et animer des modules thématiques en lien avec le référentiel de compétences, une nouvelle compétence en formation d'adultes qui les motive et les valorise.

15 personnes volontaires ont participé à 1, 2 ou 3 stages, soit 12 femmes et 3 hommes.

Les journées de formation (2-3 par année) et la journée de restitution annuelle constituent des moments de partage et d'élaboration très riches. Les questions abordées : les compétences développées au contact de la réalité africaine, le transfert dans nos classes d'apprentissages tirés du Sud, la complexité des rapports multi et interculturels relatifs à l'argent, l'autorité, la hiérarchie, le genre.

Et bien entendu, le **changement de paradigme** à travers le Nouveau partenariat a été longuement présenté et débattu au sein de CPA, parmi les volontaires et non seulement dans le Conseil de Fondation.

L'avenir nous amènera à construire la nouvelle place qu'auront les volontaires dans ce Nouveau Partenariat.

- les bailleurs de fonds que sont le SER Syndicat des enseignants romands et Valais Solidaire, ainsi que les donateurs privés et publics.

Un pas de plus s'avère indispensable : une meilleure reconnaissance des activités CPA auprès des instances ministérielles dans les pays concernés nécessite des contacts à établir ou rétablir et des négociations plus exigeantes à mener pour asseoir les compétences des partenaires locaux.

Les contributions financières locales en dépendent dans un avenir conçu en autonomie.

f. Changement de paradigme

Avec 50 années de Coopération pédagogique en Afrique, CPA a accumulé des expériences qui se répercutent concrètement à travers les stages, année après année, fondement de la coopération. Au-delà de tous les acquis relevés ci-dessus, en particulier les atouts indéniables au niveau des compétences pédagogiques et organisationnelles des divers acteurs, divers constats questionnent les instances et les volontaires de CPA : les équipes locales assument difficilement la multiplication des compétences, la pérennité des stages tient essentiellement aux fonds de CPA, le renouvellement est freiné par les habitudes et les fonctionnements usuels en Afrique. Autant de freins à ce que CPA souhaite en termes de développement autonome et pérenne.

En outre, les restrictions budgétaires appliquées à la coopération internationale au plus haut niveau, en Suisse comme partout dans le monde, ont grevé les finances et gravement perturbé les activités de CPA en Suisse et dans les stages dès 2015. D'autres priorités telles que les changements climatiques, les guerres, les migrations ont relégué l'éducation et la santé en arrière-plan. Cette nouvelle situation a accéléré la réflexion sur le changement de stratégie initiée par CPA dès 2010.

Les objectifs centraux de CPA restent inchangés : la formation continue d'enseignants primaires, l'apprentissage par la pratique et l'apprenant au centre, l'échange de compétences et de personnes par l'envoi de volontaires et les rencontres de formation S-S.

Voir nouvelle plaquette de présentation de CPA « Ensemble pour une école de qualité »

Ce bilan est adressé aux anciens et nouveaux partenaires, aux volontaires et membres CPA, aux bailleurs de fonds.

CPA – Comité exécutif - Novembre 2017

Toutefois un renouvellement de stratégie s'imposait pour déconstruire la dépendance des partenaires africains à l'égard des fonds venus du Nord d'une part et de l'autre pour construire une capacité endogène à conduire de manière autonome leurs projets éducatifs. CPA a défini les règles d'un **Nouveau Partenariat (NP)** afin de mieux répondre aux besoins des partenaires. Les démarches entamées en 2016 ont abouti en été 2017 à l'organisation d'un séminaire (SEM17) qui a réuni sept organisations candidates (21 personnes) de cinq pays pour un partenariat avec CPA. La sélection dépendra à la fois de la qualité des projets pédagogiques présentés mais surtout de leurs capacités financières. Avec les nouveaux partenaires, la responsabilité leur incombe d'établir les objectifs de leur projet et d'en garantir le financement. La tâche est lourde certes, mais CPA reste disponible pour accompagner la mise en place de ces nouveaux projets, pour appuyer les formateurs dans leurs activités, pour envoyer des volontaires et couvrir leurs frais.

L'ère de la dépendance pédagogique et financière est révolue. Le virage est engagé, c'est un processus qui a pris et prendra encore du temps, qui supposera des ajustements réciproques afin de respecter les besoins et les limites de chacune des parties. Cette dynamique de reconstruction participative de la coopération conduit à la redéfinition des rôles. Ce qui est sûr, c'est que les partenaires disposent d'un potentiel gigantesque de personnes disponibles et de compétences à faire fructifier pour leur propre avenir et pour leur autonomie. Et ... la solidarité active fonde CPA.